

La loi de la Baisse Tendancielle du Taux de Profit (BTTP)

Le fondement de cette loi repose sur la composition organique du capital, qui représente le rapport entre le **capital constant** (c) - *la valeur des moyens de production* - et le **capital variable** (v) - *la valeur de la force de travail*. Plus le capital constant augmente, plus le taux de profit tend à chuter, malgré un taux de plus-value constant. Cette tendance à la baisse du taux de profit découle de la nature même du capitalisme, qui vise à maximiser la plus-value, c'est-à-dire la partie non payée du travail. Cependant, l'augmentation de la productivité, bien qu'elle permette d'accroître la plus-value totale, diminue la quantité de travail vivant nécessaire à la production. Ainsi, une fraction de plus en plus grande du capital est investie dans les moyens de production, tandis que la part consacrée au travail vivant diminue. Cela signifie que la quantité de surtravail, source de la plus-value, diminue relativement au capital total investi, ce qui entraîne la baisse tendancielle du taux de profit.

La loi de la baisse du taux de profit ne se manifeste pas de manière linéaire et absolue. En prolongeant la journée de travail ou en intensifiant le travail, le capitaliste peut extraire plus de plus-value et ainsi compenser la baisse du taux de profit. En payant les ouvriers moins que ce qui est nécessaire pour reproduire leur force de travail, le capitaliste peut augmenter son profit. La baisse du prix des matières premières et des machines permet de diminuer la valeur du capital constant et d'augmenter le taux de profit. L'existence d'un grand nombre d'ouvriers disponibles permet de maintenir les salaires bas et d'accroître le taux de plus-value. L'accès à des marchés étrangers et à des matières premières moins chères permet d'augmenter le taux de profit. Les entreprises par actions, en investissant massivement dans le capital constant, contribuent à la baisse du taux de profit global.

Cette loi conduit à des contradictions internes et à des crises périodiques de surproduction, car la recherche incessante du profit entre en conflit avec les limites de la consommation et la nécessité d'une exploitation croissante du travail. La loi de la baisse du taux de profit révèle les limites du capitalisme (quelles que soient sa forme) et les contradictions inhérentes à son mode de production.

Cette interaction entre la baisse tendancielle du taux de profit et l'exploitation du travail souligne une contradiction fondamentale du capitalisme. En effet, la logique capitaliste cherche à maximiser la plus-value en augmentant la productivité, ce qui réduit la dépendance au travail vivant, tout en amplifiant la pression sur les travailleurs pour extraire davantage de surtravail. Cela crée une tension structurelle : d'une part, le capitalisme affaiblit progressivement la source même de la plus-value, en diminuant la proportion de travail vivant dans le processus de production ; d'autre part, cette réduction oblige le capitaliste à intensifier l'exploitation des ouvriers restants pour maintenir son profit. La baisse tendancielle du taux de profit n'est donc pas simplement une question économique, mais une dynamique qui exacerbe l'oppression sociale, en faisant du surtravail le levier principal pour compenser les contradictions internes du système.

La force de travail, comme toute marchandise, a une valeur déterminée par le temps de travail socialement nécessaire à sa production. Cela signifie que la valeur de la force de travail correspond au coût des biens et services nécessaires pour maintenir et reproduire l'ouvrier et sa famille. Le capitaliste achète la force de travail pour une journée de travail. Cependant, la durée de la journée de travail est supérieure au temps nécessaire à l'ouvrier pour produire la valeur de sa force de travail. Cette différence, le temps de surtravail, est la source de la plus-value. Le capitaliste, en tant que propriétaire des moyens de production, s'approprie la totalité de la valeur créée par l'ouvrier, y compris la plus-value produite pendant le surtravail. Cette appropriation de la plus-value est la forme spécifique de l'exploitation du travail sous le capitalisme. L'exploitation du travail se manifeste par l'appropriation par le capitaliste du surtravail de l'ouvrier, qui est la source de la plus-value et du profit. La loi de la baisse du taux de profit, qui découle de l'accroissement de la productivité et de la diminution relative du travail vivant, ne fait qu'exacerber cette exploitation en poussant le capitaliste à intensifier le travail et à accroître la plus-value.